

**Jeudi 18 février 2010
Gare au théâtre / Vitry-sur-Seine**

**Les Ardoines - Atelier du Conseil
consultatif des acteurs économiques et
sociaux Orly-Rungis/Seine-Amont**

avec la participation de **David Mangin**, architecte-urbaniste
(agence SEURA), Grand Prix de l'Urbanisme 2008 et chargé de
l'élaboration du schéma de référence des Ardoines.

Compte-rendu

Le conseil consultatif est l'espace de la participation des acteurs économiques et sociaux à "l'opération d'intérêt national" Orly-Rungis/Seine-Amont. Il vise à favoriser leur information, mais aussi leur implication, l'émergence et la prise en compte de leurs attentes propres, avec pour ambition de parvenir à un projet de développement urbain, économique et social partagé, respectueux des équilibres économiques et sociaux actuels, facteur de progrès partagés et durables.

Lors des états généraux du 5 mars 2009, les acteurs économiques et sociaux ont formulé deux cadres de réflexions communes et de propositions : "Orly-Rungis/Seine-Amont, en Ile-de-France, la ville productive et la ville solidaire". Ces réflexions et ces propositions ont nourri l'élaboration du Projet Stratégique Directeur (PSD) de l'EPA ORSA.

Afin d'accompagner la mise en œuvre de ses orientations, des ateliers de travail, sur les grands sites-projets de l'opération d'intérêt national, sont organisés par le Conseil consultatif des acteurs économiques et sociaux. Un atelier sur le projet des Ardoines s'est tenu jeudi 18 février 2010 à Gare au Théâtre.

Dominique Giry, président du Conseil de développement du Val-de-Marne - au sein duquel sont conduits les travaux du conseil consultatif – l'a annoncé en début de réunion : ces ateliers sont essentiels pour la réussite des projets de l'opération d'intérêt national : "Je ne l'imagine pas sans un partage, avec tous, de leurs objectifs, sans une étroite collaboration sur leur finalisation opérationnelle et leur mise en œuvre".

Michel Leprêtre, maire-adjoint de Vitry-sur-Seine, a rappelé l'ambition de sa ville pour le secteur des Ardoines : développement

économique et de l'emploi, dans une zone aujourd'hui occupée en-deçà de son potentiel ; construction de logements diversifiés ; amélioration de la qualité de vie, avec l'ambition de relier plus fortement la Ville à la Seine.

Jacques Touchefeu, directeur général de l'EPA ORSA et **David Mangin**, architecte urbaniste, ont alors présenté le "plan guide" pour l'opération des Ardoines, insistant sur deux points.

1- Conserver les activités existantes (10 000 salariés travaillent actuellement sur le secteur des Ardoines), mais, le cas échéant, organiser autrement leurs aménagements pour tenir compte d'une situation urbaine nouvelle, désormais pleinement intégrée dans l'espace de la métropole.

David Mangin a également évoqué les qualités architecturales et paysagères de bâtiments industriels ou d'installations qui sont les témoins des activités qui ont marqué le territoire et qui pourraient aussi devenir des points de repère ("Landmark"), comme par exemple la grande halle des anciens ateliers SNCF, qui pourrait être transformée en gare multimodale et pôle de services urbains.

2- Permettre l'émergence d'un potentiel de développement économique et urbain nouveau, en lien avec l'apparition d'une situation nouvelle en termes de desserte en transports en commun : le métro de banlieue en rocade Orbival, des transports en commun en site propre sur des axes nord-sud (de la BNF aux Ardoines) et est-ouest (de la RN7 à la RN6), un meilleur cadencement du RERC.

Ce potentiel de développement nouveau est considérable : il pourrait représenter à terme près de 2,5 millions de m² de SHON dont 50% pour de l'activité économique, soit la possibilité de 28 000 emplois nouveaux et de 10 000 logements nouveaux.

La mise en œuvre de ce projet s'étalera sur plusieurs années voire plusieurs décennies. Mais le processus serait enclenché en partant des deux gares : au sud le secteur "Cœur Ardoines" ; au nord le secteur "Nord Allende".

Les opérations sur ces deux secteurs seraient conduites de 2010 à 2020, la partie centrale connaissant l'essentiel des mutations de 2020 à 2035.

Dominique Giry a présenté ce plan guide comme un "cadre de référence". Il permet désormais un travail approfondi avec l'ensemble des partenaires sur les contenus, les modalités et les mises en œuvre. Il a annoncé que cette première présentation serait prolongée par d'autres rencontres au sein du conseil

consultatif sur les problématiques exprimées par les grands opérateurs économiques et par les acteurs sociaux.

Jacques Touchefeu a également précisé que ce plan guide permettait de "fixer" les invariants, c'est-à-dire les réalisations qui viendront donner une cohérence globale à une opération qui va par ailleurs se réaliser sur des décennies. Ces réalisations seront les points d'appui pour les évolutions urbaines futures : la gare et le pôle multimodal des Ardoines ; les franchissements de la Seine et des réseaux ferrés ; les grands axes de circulation.

Les débats ont été nourris par des interventions émanant de nombreuses personnalités : **Emmanuelle Bromet**, directrice d'Air Liquide Engineering, **Colette Alcayde-Beffara**, secrétaire générale de Val-de-Marne Environnement , **Robert Menin**, responsable CGT à Air Liquide Engineering, **Nathalie Brottier**, chargée de développement et d'aménagement aux Ports de Paris, **Jean Garcia-Jimenez**, de l'Union départementale CGT du Val-de-Marne, **Christian Dussable**, de l'Union départementale CFDT du Val-de-Marne, **Vincent Roulet**, directeur de la Centrale EDF de Vitry-sur-Seine, **Edouard Darkanian**, vice-président d'AMO – Architecte et Maître d'Ouvrage, **Jean-Michel Paumier**, conseiller économique et social d'Ile-de-France, **René-François Ripoll**, conseiller technique à la Ville d'Orly, **Claude Samson**, directeur général de SAMADA, **Pascal Bruissonner**, responsable CGT à la SNCF, **Bruno Buffet**, directeur commercial de la Société Nouvelle Falleau, **Jean- Louis Achart**, vice président de l'association Au fil de l'eau, Au fil du temps et **Franck Brugeaud**, responsable des Opérations RER C/D à la SNCF - Direction Transilien.

Elles ont permis d'évoquer plusieurs problématiques :

- La conciliation entre l'intensification urbaine et les activités industrielles, dont tous s'accordent à confirmer qu'il faille s'attacher à permettre leur maintien dans le secteur des Ardoines, voir leur développement.

Elle implique désormais un travail approfondi entre l'EPA ORSA et certains grands acteurs économiques (Air Liquide, SNCF, EDF...), comme une réflexion sur les modalités d'intégration des quartiers d'habitation dans les mailles de ce tissu urbain productif.

- La nécessité d'un travail sur les déplacements de marchandises, avec une réflexion sur les usages de la voie d'eau (possibilité d'un "port de fret urbain" sur la Seine), comme du chemin de fer.

En prolongement de ces interventions, David Mangin a indiqué qu'une réflexion sur la question des services communs entre entreprises (cycles courts et écologie industrielle, pour l'énergie, le

traitement des déchets...), en montrant l'exemple de la zone industrielle de Kalundborg au Danemark, pourrait être conduite avec les membres du Conseil consultatif.

- L'intégration des enjeux environnementaux : la sauvegarde ou la recréation de "corridors de biodiversité" le long de la Seine ou des chemins de fer ; la prise en compte des risques d'inondation ; le développement des espaces naturels et verts.

Mais les débats de l'atelier ont avant tout permis aux participants de mesurer l'ampleur d'un projet urbain de très grande ambition, tout comme l'intérêt du dialogue entre tous.

Tous en ont convenu. Un projet urbain, aujourd'hui, est nécessairement un projet partagé.